



## LE POINT SUR...

### LA STRUCTURATION DU TEMPS

---

#### *Origine du concept*

**P**récisons tout d'abord que même si l'usage s'est imposé d'utiliser le mot temps sans autre qualificatif dans l'expression « structuration du temps », Berne entendait bien théoriser sur ce qu'il appelait le « temps social ». Le concept de structuration du temps fait partie de la théorie des échanges sociaux, elle-même englobée dans une théorie de la psychiatrie sociale. À l'époque d'*Analyse transactionnelle et psychothérapie*<sup>1</sup>, Berne distingue trois motivations de l'être humain dans ses échanges sociaux : soifs de stimulation, de reconnaissance et de structure.

Dans *Des jeux et des hommes* il introduit la soif de structure à partir d'un postulat : « Le problème éternel qui se pose à l'être humain consiste à savoir comment structurer ses heures de veille »<sup>2</sup>. Et il précise dans la phrase suivante : « En ce sens existentiel, la fonction de toute vie sociale est de se prêter mutuellement assistance à cet effet »<sup>3</sup>.

Berne étaye ce postulat à partir de sources hétérogènes : travaux de psychologues expérimentaux<sup>4</sup> et œuvre du philosophe S. Kierkegaard, considéré comme un précurseur de la philosophie existentialiste. Dans *Des jeux et des hommes* par exemple Berne affirme : « La soif de structure exprime le besoin d'éviter l'ennui, et Kierkegaard a signalé quels maux résultaient d'un temps non structuré »<sup>5</sup>, sans pour autant préciser les maux dont il s'agit.

Au-delà des définitions qu'il a données de cette notion Berne s'est attaché à décrire les méthodes mises en œuvre pour structurer le temps social. Il a ainsi été conduit à décrire différentes « options disponibles à une personne pour structurer son temps »<sup>6</sup> : les modes de structuration du temps. Il s'agit du retrait, du rituel, du passe-temps, de l'activité, du jeu psychologique et de l'intimité.

#### *Utilisations diverses chez Berne*

Il semble que Berne ait donné les exposés les plus subtiles de cette notion dans *A.T. et psychothérapie* et *Des jeux et des hommes*. Berne dénomme programmation l'aspect opérationnel de la structuration du temps. Il en distingue trois aspects : matériel, social et individuel. La programmation matérielle est conditionnée par la réalité extérieure, en tant qu'elle est relativement indépendante des données sociales. La programmation sociale détermine les échanges « ritualistes ou semi-ritualistes »<sup>7</sup> : rituels et passe-temps. En introduisant la programmation individuelle, pour développer les notions de jeu psychologique et d'intimité, Berne s'appuie sur un autre facteur motivationnel, emprunté à la psychanalyse et donc extérieur à sa théorie. Il s'agit des pulsions : « Quand la programmation individuelle qui est en général pulsionnelle se fait plus intense, les considérations sociales et les restrictions

de tous ordres commencent à s'estomper »<sup>8</sup>.

Dans ses différents ouvrages, à l'exception d'*Analyse transactionnelle et psychothérapie* et *Des jeux et des hommes*, Berne se limite à de brefs exposés qui semblent réduire le concept aux six modes de structuration du temps. Il donne une interprétation de la structuration du temps adaptée au thème de l'ouvrage : par exemple, la description des interactions groupales dans *Principes de traitement psychothérapeutique en groupe*. Par ailleurs il emploie des termes sensiblement différents pour parler de la structuration du temps qui brouillent quelque peu le statut du concept : désir, besoin, motivation, pulsion. Enfin dans *Sexe, amour et relations* il va jusqu'à distinguer six soifs<sup>9</sup> (stimulation, reconnaissance, contact, sexualité, structure, incidents).

### *Autres utilisations ou acceptations ou compréhensions chez des auteurs postérieurs*

De nombreux auteurs se réfèrent au concept de structuration du temps<sup>10</sup>. Quelque peu arbitrairement, je retiendrai ici un article de R. Erskine datant de 1998<sup>11</sup> où en s'appuyant sur les soifs énoncées par Berne il propose une intégration des théories de la motivation et de la personnalité. Il semble cependant que ce soit au prix d'une certaine torsion qu'il fait subir au concept de structuration du temps (social). Il définit en effet la soif de structure comme « la pulsion d'organiser l'expérience, de former des configurations perceptuelles, visuelles, auditives, tactiles et kinesthésiques » Il se situe ainsi dans une perspective plus cognitive qu'existentielle, profondément inscrite dans l'inspiration bernienne.

### *Concepts connexes*

Dans le cadre d'une étude exhaustive de l'œuvre de Berne il y aurait lieu de rendre compte des différentes manières dont Berne a fait fonctionner le concept de structuration du temps. L'usage qui tend à réduire le concept à une introduction des six modes évoqués plus haut, masque ainsi une partie importante de sa pensée.

Ainsi Berne est amené à définir d'autres aspects de la psychiatrie sociale en lien avec la structuration du temps au travers de notions spécifiques : programmation, opération, procédé, engagement, avantages (des passe-temps<sup>12</sup> et donc pas seulement des jeux).

### *Remarque sur la conception bernienne du temps*

Le concept de structuration apparaît donc comme très spécifiquement transactionnaliste dans la mesure où il articule les dimensions sociale et individuelle, aussi bien que comportementale et intrapsychique.

Il me semble qu'il y aurait lieu d'approfondir la part du conscient et de l'inconscient dans la structuration du temps. Dans ses formulations Berne laisse souvent planer le doute sur ce point. Cela me paraît d'autant plus important que les expressions telles que "structuration du temps" ou "structurer son temps" comportent une dimension inten-

tionnelle, alors que la notion de temps est plus ambiguë. L'emprunt un peu rapide fait par Berne à Kierkegaard l'a peut-être amené à négliger cette donnée. Ainsi dans l'introduction d'un ouvrage philosophique<sup>13</sup> récent sur le concept de temps on peut lire : « [Le temps] dépend de nous en ceci qu'il nous concerne et que notre volonté peut nous aider à le vivre de telle ou telle manière ; il ne dépend pas de nous parce que nous ne pouvons pas ne pas être concernés par lui ». Et le même auteur de citer Maurice Merleau-Ponty : « Une fois que je suis né, le temps fuse en moi [...], il est visible en effet, que je ne suis pas l'auteur du temps, pas plus que des battements de mon cœur, ce n'est pas moi qui prends l'initiative de la temporalisation ».

Jean Maquet, P.T.S.T.A.-psy., Paris, France.

#### NOTES ET RÉFÉRENCES

<sup>1</sup> BERNE, E., *Analyse Transactionnelle et Psychothérapie* (orig. 1961), Payot, 1997.

<sup>2</sup> BERNE, E., *Des Jeux et des Hommes* (orig. 1964). Stock, 1975, p. 16.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> BERNE, E., *Analyse... ouvr. cité* (n. 1), p. 90.

<sup>5</sup> BERNE, E., *Des Jeux... ouvr. cité* (n. 2), p. 19.

<sup>6</sup> BERNE, E., *Principes de traitement psychothérapeutique en groupe* (orig. 1966). Eds d'A.T., 2006, p. 236.

<sup>7</sup> BERNE, E., *Des Jeux... ouvr. cité* (n. 2), p. 17.

<sup>8</sup> BERNE, E., *Analyse... ouvr. cité* (n. 1), p. 89.

<sup>9</sup> BERNE, E., *Amour, Sexe & Relations* (orig. 1970). Eds d'A.T., 2010, p. 202-206.

<sup>10</sup> HOSTIE, R., *Le compas : nouvel outil de synthèse et d'analyse des soifs*. A.A.T., 14, 1980, pp. 96-99. C.A.T., 1, pp. 152-155. VALLEJO, J.O., *Le retrait positif et négatif : une troisième adaptation fondamentale de l'Enfant*, A.A.T., 41, 1987, pp. 31-36. C.A.T., 6, pp. 217-222. MASSEY, R.F., & DAVIS MASSEY, S., *Le traitement des enfants avec leur famille : une approche systémique*, A.A.T., 51, 1989, pp. 111-126. CLARKSON, P., *L'imaginaire du groupe et les étapes de son évolution*, A.A.T., 73, 1995, pp. 5-20. WOODS K., *Passe-temps et transactions à double fond*, A.A.T., 107, 2003, pp. 45-53. COWLES-BOYD L.W. et BOYD H.S., *Une nouvelle structuration du temps : le jeu ludique*, A.A.T., 21, 1982, pp. 40-42. C.A.T., 3, pp. 83-85.

<sup>11</sup> ERSKINE, R., *La relation thérapeutique : intégration des théories de la motivation et de la personnalité* (orig. T.A.J., 1998). A.A.T., 122, 2007, pp. 49-65.

<sup>12</sup> BERNE, E., *Des Jeux... ouvr. cité* (n. 2), pp. 43 sq. BERNE, E., *Analyse... ouvr. cité* (n. 1), p. 100.

<sup>13</sup> GONORD, A., ea., *Le temps. Textes choisis et présentés par Alban GONORD*. Ed. Garnier Flammarion, 2001.